

## Chapitre 1 – SOS

*Une ville fantôme... A une époque pas si lointaine que ça, aucun autre mot n'aurait été plus juste pour qualifier ce tas de ruines où la végétation commençait peu à peu à reprendre ses droits mais aujourd'hui, ce n'était qu'un décor parmi tant d'autres comme celui-ci. Dans les décombres, un panneau avec le nom « Bordeaux » rouillait, alors que la pluie commençait doucement à tomber des nuages noirs, accentuant définitivement l'idée que la ville française était désormais bel et bien morte, elle qui fut autrefois l'une des plus prospère du pays. Les fins traits pourpres dans le ciel qui semblait se fissurer comme du verre finissait de transformer le décor en vision d'apocalypse. Rompant le silence, les bruits d'un hélicoptère se firent entendre. Emergeant de l'horizon, un appareil blanc se dirigeait par ici, observé par un étrange lézard noir de 50 centimètres de longueur se tenant sur ses 2 pattes. Sentant des proies arriver, le reptile se mit à ramper parmi la pierre et sembla sourire en voyant l'hélicoptère s'arrêter juste au dessus d'un terrain vague, tout proche de la bête, pour finalement laisser descendre un jeune homme accroché à une corde. Faisant preuve du plus de discrétion possible, il s'approcha sournoisement de ce qu'il estimait être le point d'impact, et au moment même où sa proie posa un pied au sol, il bondit sur elle... Avant de se faire trancher la tête d'un coup de katana.*

**Duncan** : C'est Duncan, Nathan, tu me reçois ?

*Le jeune garçon, la vingtaine, le prénommé Duncan, donna un coup de pied au reste du corps du lézard géant pour ensuite plaquer une de ses mains contre son oreille.*

**Nathan** : Parfaitement. Je vais aller me poser à quelques kilomètres, le terrain est trop instable ici. Contacte moi dès que tu auras fini !

**Duncan** : Compris !

**Nathan** : A last advice : fais bien attention aux lézards noirs, ils sont nombreux dans la région.

**Duncan** : Je sais...

*Duncan essuya le sang vert qui perlait sur la lame de son katana, puis appuya sur le bracelet se trouvant sur son poignet gauche. Quelques instants après, le katana sembla se dématérialiser en particules lumineuses qui se rejoignirent dans l'accessoire. L'hélicoptère s'éloignait déjà pour finalement disparaître dans l'horizon obscurci par les nuages noirs et la pluie qui continuait de s'abattre. Duncan ne s'abrita pas pour autant, se contentant de fermer en entier sa veste, il sortit ensuite de la poche de son pantalon des jumelles de poche. Nathan l'avait posé en effet sur un terrain vague surplombant la ville, ce qui lui offrait un point de vue très large sur celle-ci. De là et grâce à son équipement, Duncan put voir s'étendre un champ de blocs de béton qui faisaient auparavant partis de la structure de grands bâtiments. Au milieu de toute ça, une colonie de lézards noirs se disputaient la carcasse d'une sorte de gros mouton à trois cornes frontales.*

**Duncan** : Hum ?!

*Duncan avait cru voir un halo lumineux parmi les 8 étages restants d'un bâtiment qui devait en compter bien plus auparavant comme on pouvait le deviner à sa structure restante. Il zooma avec ses jumelles et put en effet voir une lueur émanant d'une fenêtre du 5<sup>ème</sup> étage.*

**Duncan** : (Un feu...)

*Le jeune homme rangea ses jumelles de la même façon qu'il l'avait fait avec son katana quand le sol se mit à gronder.*

**Duncan** : Encore un tremblement de terre...

*Duncan s'agenouilla au sol alors que les tremblements ouvraient de fines fissures dans la terre. Sur l'échelle de Richter, ça devait être seulement une secousse de magnitude 4 mais quelques bâtiments, déjà très instables, s'effondrèrent. Une fois le phénomène tellurique terminé, Duncan prit le chemin de l'immeuble d'où émanait la lueur. Le jeune homme sauta sur l'étage d'une maison en ruine, gagnant les hauteurs. Avec les lézards noirs parcourant la zone à la recherche de nourriture, il était en effet peu prudent de rester au sol car, même si ces reptiles étaient d'une force négligeable isolés, Duncan ne garantissait rien s'ils attaquaient en nombre. Pour minimiser les risques, il sauta ainsi entre les parties supérieures des ruines des bâtiments, pour finalement rejoindre la terre ferme à quelque mètre des locaux d'où il avait pu voir la lueur quelques minutes auparavant. C'était visiblement un ancien bâtiment d'entreprises où devait auparavant être regroupé des centaines de*

personnes. Duncan entendit du bruit derrière lui : des lézards se battaient entre eux, tellement affamés qu'ils envisageaient le cannibalisme.

**Duncan** : (Je ferai mieux de ne pas m'éterniser ici !)

Conscient que la menace reptilienne était proche, il courut vers l'entrée du bâtiment dont il ferma rapidement la porte en bois épais. Le bruit de multiples griffures sur le bois le convainquit que, dans tous les cas, il avait bien fait de se dépêcher. Il était à l'accueil, un gigantesque hall où un bureau de secrétaire trônait en plein milieu, en piteux état. Il marcha sur ce qui semblait être des factures et faillit écraser des lunettes carrées aux montures rouges en parfait état, avant de s'en emparer et de les ranger dans l'un de ses bracelets.

En relevant la tête, Duncan vit que les lézards avaient rapidement su trouver une autre entrée : une ancienne porte fenêtre dont il ne restait plus grand chose des vitres. Sans attendre, il se précipita vers la porte menant vers l'escalier qui reliait les étages. Là encore, il ferma rapidement derrière lui, et fut rassuré en constatant qu'il n'y avait pas de fenêtres ici : il était dans le noir le plus complet. Duncan utilisa encore une fois la technologie de matérialisation de ses bracelets pour faire apparaître une lampe torche.

Il éclaira le local d'escaliers et heureusement, aucun reptile ne semblait y avoir élu domicile. Il commença son ascension qui se fit sans encombre jusqu'à ce qu'il arrive entre le 4<sup>ème</sup> et le 5<sup>ème</sup> étage. Sous le poids de son corps, un gros pan d'escaliers se détacha, laissant à peine le temps à Duncan de s'accrocher au rebord derrière lui pour ne pas s'écraser en bas. Il se hissa et souffla avant de redescendre jusqu'à la porte qui menait aux logements du 4<sup>ème</sup> étage.

**Duncan** : (Je n'ai plus qu'à espérer qu'il y ait un autre moyen de monter...)

Alors qu'il entra dans les bureaux, il vit avec horreur que celui juste en face de lui, voyait l'arrivée d'une dizaine de lézards qui, utilisant leur aptitude à adhérer sur les murs, avaient grimpés et se faufilaient par la fenêtre. Sans laisser à l'un d'entre eux le temps de sortir, il fonça pour claquer la porte, les enfermant par la même occasion.

**Duncan** : (Ils sont vraiment affamés ! Il faut que je trouve rapidement l'auteur du SOS et, s'il est encore vivant, on doit évacuer le plus vite possible !)

Sans se poser plus de questions sur l'état de santé des lézards, il avança dans le couloir dont le silence était simplement perturbé par les bruits du verre sous les chaussures du jeune homme. Il usa de son katana comme levier pour ouvrir les portes de l'ascenseur. La cabine s'était écrasée tout en bas, seul un filin métallique pendait.

**Duncan** : J'espère qu'il en vaut le coup...

Duncan s'accrocha au câble d'ascenseur et commença son ascension par la force de ses bras vers les étages restants, sa lampe-torche dans la bouche.